

commandations de son oncle et Labrie entra au Séminaire en 1796. Il avait de grands talents, beaucoup de facilité à apprendre et aimant le travail, il fit de fortes études classiques qu'il termina en 1804. Il étudia ensuite la médecine à Québec, sous le célèbre docteur François Blanchet, habile médecin autant que chaud patriote, qui fonda en 1806, avec MM. Bedard et Taschereau, le journal "Le Canadien", pour soutenir les intérêts du peuple et reformer l'administration. Ils finirent, comme le journalisme mène à tout, par être emprisonnés. La même année, Labrie âgé de 23 ans et encore étudiant, fondait de concert avec un jeune avocat du nom de Louis Plamondon, et un troisième ami, "Le Courrier de Québec" journal dont le but était de représenter l'opinion des patriotes modérés et combattre énergiquement le "Mercure", ennemi par excellence des Canadiens-Français. Il devait paraître deux fois la semaine et était imprimé au No 19 rue Buade, chez Desbarats. Le premier No parut le 3 janvier 1807; le 27 juin de la même année il suspendait sa publication, pour reparaitre le 10 décembre 1807 suivant le Dr N. E. Dionne, ou le 30 janvier 1808 suivant l'abbé Auguste Gosselin. Il continua à paraître jusqu'à la fin de 1808. La collection est complète en trois volumes. Le docteur Labrie en était le premier rédacteur.

Celui-ci, ayant terminé ses études médicales, partit pour Edimbourg vers la fin de juin 1807 et revint au pays à la fin de l'été de 1808, après un an d'absence. L'abbé Auguste Gosselin dit que quand il revint, il était membre de la "Royal Physical Society" il veut probablement dire le "Royal College of Physicians of Edinburgh".

En arrivant au Canada, Labrie s'établit d'abord à Montréal, dans la maison de M. Cardinal, 131 rue St-Paul; mais après quelques mois il alla se fixer définitivement à St-Eustache, où son confrère de classe, Lajus, était vicaire.

En 1827 l'évêque de Québec avait chargé monsieur l'abbé Painchaud, fondateur du Collège de Ste-Anne de la Pocatière, de con-